



La Confédération s'entête face à Bertrand Piccard

«**SOLAR IMPULSE**» Bertrand Piccard est sommé de passer à la caisse par la Confédération pour l'usage d'un hangar de l'aérodrome militaire de Dübendorf, dans le cadre du projet «Solar Impulse» («Le Matin» du 16 mars). Le Département fédéral de la défense, se rendant compte que la mise à disposition gratuite d'installations n'avait pas de base légale dans le cadre de ce projet, a envoyé un bail, pour un loyer annuel de 300 000 francs, en février. La porte-parole du département indiquait alors que les négociations étaient proches d'une conclusion. Or ce bail n'est toujours pas signé.

Selon une information de la DRS, l'affaire tourne au vinaigre. L'organe Présence Suisse, dirigé par Nicolas Bideau, a même été mandaté pour jouer les médiateurs. Une tournure qui fâche le conseiller national Luc Barthasat (PDC/GE). «C'est ridicule d'engager un bras de fer. Il y a plein de pays qui aimeraient avoir un Piccard!» L'élus a déposé une interpellation ce printemps déjà avec cinq autres députés romands de tous les partis. L'idée est avant tout que des compromis soient trouvés pour les projets scientifiques et novateurs. La Confédération gagne en image et en réputation, et donne en échange une aide matérielle. ● **L. B.**

Les amis des bêtes sont priés de trouver un accord

HÉRITAGE Nouveau rebondissement dans l'affaire qui déchire les SPA romandes depuis bientôt deux ans. En jeu: une fortune de plus de 9 millions de francs, qu'un Vaudois a voulu léguer à l'ensemble des SPA romandes, «en parts égales», comme l'atteste le testament que «Le Matin» s'était procuré en octobre 2010, lorsque les associations bénéficiaires commençaient à toucher une part de ce legs rarissime. Seulement voilà, seules neuf d'entre elles figurent sur la liste établie par l'exécuteur testamentaire. Résultat: pas moins de six autres SPA issues des quatre coins de la Suisse romande ont tour à tour porté plainte contre les neuf bénéficiaires, provoquant l'immobilisation de l'héritage tant convoité. Depuis, plus

rien, si ce n'est une audience de conciliation devant la Cour civile du Tribunal cantonal vaudois en septembre dernier, qui a échoué. Face à cet imbroglio juridique, le président de l'une des SPA prétendantes a demandé l'arbitrage de la Protection suisse des animaux (PSA). C'est finalement une médiation qui a été acceptée samedi dernier à Bâle lors de la Conférence des présidents de section. «J'aurai le rôle de médiateur, mais la décision finale appartiendra aux 15 sociétés concernées, qu'elles soient membres de la PSA ou pas», nous précise Heinz Lienhard, président de l'organisation. Encore faut-il que tout le monde réponde à l'appel. ● **BENJAMIN PILLARD**
benjamin.pillard@lematin.ch

IL VA JOUER NON-STOP DURANT TROIS JOURS

PERFORMANCE ARTISTIQUE Un ancien accro aux jeux vidéo va se réintoxiquer durant 64 heures ce week-end à Fribourg.

Jouer aux jeux vidéo durant 64 heures! Un ancien accro, Keith Lim, sevré depuis une année, va s'administrer cette corvée intensive de vendredi 17 h à lundi 9 h, dans le cadre du festival Belluard Bollwerk de Fribourg. Durant sa performance, l'artiste australien de 31 ans sera suivi de près par un médecin et du personnel soignant.

«Les gens croient que seuls les geeks peuvent devenir accros, mais c'est faux, explique Keith Lim. On l'est tous un peu, avec tous ces petits jeux que l'on trouve sur Internet. On dit vouloir faire une petite pause dans son travail, et rapidement la petite pause devient des heures.» C'est d'ailleurs à ce genre de jeux online très répétitifs qu'il était accro et auxquels

il va s'adonner, et non à des jeux multijoueurs sur console ou PC qu'il faut acheter et installer, tels que «World Of Warcraft» ou «Diablo».

Pour l'artiste, l'idée n'est pas de faire la morale au public qui viendra le voir, mais de lui montrer comment il évolue au fil des heures. «Je vais me fatiguer, m'endormir peut-être, ce que je crains, j'aurai une sale tête, note-t-il. Les gens verront et en tireront ensuite les conclusions qu'ils veulent.»

Pour documenter cette «métamorphose», des graphiques réguliers de la pression sanguine, du taux de sucre ou encore du rythme cardiaque seront affichés et mis à jour régulièrement. Un médecin et des infirmières ne le quitteront pas des yeux et le contrôleront tou-

tes les heures pour vérifier son état de santé. Ce qui, sans compter les allers-retours aux toilettes, assure un bon nombre de pauses. «Et j'ai signé un accord avec le festival, explique Keith Lim. Si le médecin me dit d'arrêter, j'ai l'obligation d'obtempérer.» Sage précaution vu qu'il y a déjà eu des morts! En février dernier, un Taïwanais de 23 ans est décédé après seulement 10 heures de jeu.

Rejouer ne signifie pas rechuter Daniele Zullino, médecin-chef du service d'addictologie des Hôpitaux universitaires de Genève, ne voit pas de problème dans la performance de Keith Lim. «Une seule consommation, même longue, ne signifie pas forcément addiction, c'est comme avec l'alcool, C'est le fait de ne pas pouvoir s'empêcher de commen-

cer puis d'arrêter qui caractérise l'addiction, explique-t-il. Et rejouer, pour un ancien accro, ne veut pas dire qu'il va rechuter. S'il se rattrape de suite après, ce peut même être un apprentissage intéressant.»

Ce qu'espère Keith Lim, même s'il sait que ça ne va pas être facile! «En une année, j'ai failli succomber à la tentation de multiples reprises. Heureusement que j'avais le projet du festival pour me motiver, car il était indispensable, pour ma crédibilité, que je reste sobre, explique-t-il. Mais, après, qu'est-ce qui me motivera?»

● **ANNE HEMMER**
anne.hemmer@lematin.ch

Belluard Bollwerk International, Fribourg.
Du 29 juin au 7 juillet 2012, www.belluard.ch

«**Si le médecin me dit d'arrêter, j'ai l'obligation d'obéir**»

Keith Lim, artiste, danseur et ancien accro aux jeux vidéo



L'artiste australien s'adonnera à de petits jeux online répétitifs à l'Arsenal de Fribourg, où chacun pourra venir constater le délabrement progressif de son état.

10
Le nombre d'heures de jeu consécutives après lesquelles un Taïwanais de 23 ans est mort en février dernier.

La Croix-Rouge lance une application iPhone



L'application réunit les principaux numéros d'urgence.

TECHNOLOGIE C'est nouveau en Suisse. «Et cela permet de faire gagner de précieuses minutes aux personnes en état de stress», commente Guy Mettan. Le président de la Croix-Rouge genevoise a présenté, hier, la toute nouvelle application iPhone de l'association. On y trouve les principaux numéros d'urgence (117, 118, 112, etc.), la liste des pharmacies ouvertes 24 heures sur 24 et les numéros du Réseau Urgences Genève. Disponible gratuitement sur l'App Store, l'application iPhone de l'une des plus anciennes associations caritatives genevoises permet également de faire des «micro-dons» de 1 à 100 francs. ● **V. DY**

EN BREF

Plus de 500 armes dans la nature

SÉCURITÉ Au moins 537 armes de service devant être confisquées sont aujourd'hui toujours en main de personnes potentiellement dangereuses. Il y en avait 733 en avril. Une des difficultés est l'absence de domicile connu des intéressés: chaque année, l'armée perd la trace de 500 militaires, selon la Commission de sécurité du Conseil national.



Keystone/Gaetan Bally

Le Valais perd 120 emplois

ALUMINIUM Constellium va supprimer 120 postes sur ses sites valaisans de Sierre, de Chippis et de Steg. Motifs invoqués: franc fort, concurrence accrue, demande européenne en baisse. Constellium Valais (900 employés jusqu'ici) va parallèlement investir plus de 10 millions de francs pour la croissance, grâce notamment à l'aéronautique, a indiqué hier l'entreprise, dont le siège est à Paris et qui compte au total 9000 employés.

SMS

● **RACISME** La TV alémanique porte plainte: un spectateur en studio a fait le salut nazi lors du match Angleterre - Italie.
● **FILOUTERIE** Un homme est jugé pour n'avoir pas payé ses quatre mois au Royal Plaza de Montreux (95 000 francs).
● **ART** Deux jeunes tagueurs schwytois doivent payer 100 000 francs pour avoir sprayé 135 endroits du canton.
● **DON** Le fondateur d'Ikea offre 10 millions à sa commune d'Epalinges pour créer des logements pour retraités.